

Cela ne démontre-t-il pas à suffisance que le gazogène, dans sa forme actuelle, est parfaitement au point? Dans ces conditions, ce qui importe actuellement, c'est de le faire connaître au public et à cet égard rien de mieux que le Rallye.

Mais il faut que le public puisse avoir pleine confiance dans ce qu'on lui montre et à cet égard la nécessité d'un contrôle permanent et sévère, au cours des étapes, est indiscutable.

C'est ce contrôle qui doit donner à chacun la garantie formelle que les véhicules qu'on lui présente réalisent effectivement les performances annoncées, tant au point de vue des conditions du transport : vitesse, poids transporté, qu'au point de vue spécial des carburants utilisés et des conditions d'emploi et d'entretien des appareils et dispositifs expérimentés.

Certes, ce contrôle exigera un personnel nombreux et particulièrement compétent et c'est peut-être dans ce domaine que les organisateurs rencontreront le plus de difficultés, mais si l'on veut faire état des résultats obtenus au cours de ces manifestations, il faut qu'aucun doute ne puisse être formulé au sujet de leur sincérité.

A. S.

---

## TOUJOURS LA « MALADIE » DE L'ORME

Dans le numéro d'avril dernier de cette Revue j'ai fait connaître l'état actuel de la question de la « Maladie de l'Orme » et montré dans quelles directions il convenait d'orienter dorénavant les recherches, en vue de découvrir le moyen d'en limiter les ravages.

J'insistais notamment sur l'urgence qu'il y avait à préciser les rapports pouvant exister entre le *Graphium Ulmi* et les Scolytes, rapports dont l'existence m'avait été suggérée par les résultats d'observations personnelles.

Un spécialiste hollandais, le D<sup>r</sup> J. G. Betrem, du Laboratoire d'Entomologie de l'École supérieure de Wageningen vient d'apporter une contribution très importante à l'étude de ces relations (1).

---

(1) J.-G. BETREM. De iepenziekte en de iepenspintkevers (Verslagen en Mededeelingen van den Plantenziektenkundigen Dienst te Wageningen, n° 60, 1930t.)

D'après le D<sup>r</sup> Betrem, les Scolytes adultes, au sortir de la pulpe, se chargent de germes de *Graphium Ulmi*, au contact de l'écorce de l'individu malade, au sein duquel ils ont évolué.

Dès leur éclosion, ils se mettent à voler et pris d'une crise de voracité particulière (*Reifungsfrass*, des auteurs allemands), ils vont se poser sur le sommet des couronnes, spécialement d'arbres bien sains, dont ils attaquent avidement l'écorce, produisant des blessures qui sont le point de départ de l'infection.

L'époque de ce vol des adultes, soit la fin mai et le commencement de juin, correspond à celle qui, d'après les travaux précédemment analysés dans cette revue de Mme Buisman, est la plus favorable à la pénétration, dans les tissus de l'orme, du parasite de blessure que représente *Graphium Ulmi*.

Après l'accouplement les femelles vont pondre dans une fissure d'écorce d'un arbre affaibli, soit du fait d'une attaque du *Graphium Ulmi*, soit par suite de l'action d'une sécheresse prolongée ou de tout autre facteur de dépression.

Cette circonstance a toujours fait considérer l'intervention du Scolyte dans le dépérissement de l'Orme comme secondaire.

Certes, les Scolytes ne s'établissent que dans les arbres déjà affaiblis, mais avant de coloniser les arbres malades, les adultes ont pu aller, au cours de leur vol, porter la maladie sur des sujets sains, intervenant ainsi comme cause primaire d'infection.

C'est là une constatation d'importance capital au point de vue pratique.

Il en résulte, en effet, que le seul moyen d'empêcher, à l'heure actuelle, de nouvelles hécatombes d'Ormes consiste à entreprendre une lutte directe et sans merci contre le Scolyte.

Le D<sup>r</sup> J. G. Betrem résume laconiquement, en ces termes, les prescriptions de cette lutte :

Tous les arbres présentant des symptômes de « maladie », de même que tous les individus attaqués par des scolytes seront immédiatement *abattus* et *écorcés*. Les écorces et les brindilles seront soigneusement brûlées.

Il n'y a pas à faire d'exceptions en faveur des sujets qui ne paraissent que faiblement atteints ou pour la conservation temporaire desquels, plaident des considérations d'esthétique : ils peuvent constituer des foyers d'infection pour le voisinage et doivent disparaître.

Il n'est pas douteux qu'étant donné les rapports révélés entre l'insecte et le champignon, l'application rigoureuse des mesures indiquées par le D<sup>r</sup> Betrem ne soit de nature à arrêter l'extension de la maladie de l'Orme.

Après quelques années d'une application sévère et générale elles amèneraient certainement la disparition progressive des nouveaux cas et rouvrirait l'ère de la replantation, en toute sécurité, de cette belle essence.

Mais pour cela il faudrait, comme je le disais plus haut que les règles prophylactiques soient appliquées *rigoureusement et d'une façon générale*.

Il serait puéril d'espérer atteindre ce résultat par la simple persuasion.

Et, si peu partisan que l'on puisse être, en principe, des restrictions à la liberté individuelle, on en arrive à se demander s'il n'y aurait pas quelque chose à faire dans le cas présent, dans cette voie.

Nous nous trouvons en présence d'une épiphytie désastreuse qui est en train de faire disparaître une essence qui, indépendamment de son intérêt économique constitue une des plus belles parures de nos sites; un effort collectif ne s'impose-t-il pas pour conjurer le mal?

Je laisse aux juristes forestiers le soin d'examiner la question.

Prof. E. MARCHAL.

---

## LA RÉSISTANCE DES ESSENCES FORESTIÈRES AUX RIGUEURS DE L'HIVER 1928-1929 (1)

Si l'hiver 1927-1928 nous avait déjà amené de fortes gelées pendant le mois de décembre, celui de 1928-1929 fut, lui aussi, extrêmement rude.

---

(1) Note du Service des Recherches et des Consultations scientifiques en matière forestière.

# Bulletin

de la

# Société Centrale Forestière

# de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. M. LE ROI  
ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE



**33<sup>me</sup> VOLUME**  
37<sup>me</sup> année sociale  
**1930**